

maître bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

Etre méthodique, c'est non seulement le plus sûr moyen de gagner du temps, mais encore celui d'alléger sa tâche et d'obtenir de meilleurs résultats.

LES NORMANDS REVIENNENT EN PÉRIGORD

Lorsqu'en 1952, après quelques jours passés au milieu de nous, vous repartîtes chez vous, Chers Amis, nous écrivions ici dans ce journal que l'écho de vos chants et de vos rires joyeux ressonnerait encore longtemps à nos oreilles.

chaude amitié rassemblée par tous est resté dans l'esprit et nos amis Périgordins. Ils nous accueillent à nouveau avec le même plaisir, la même joie.

préparé de longue date, et que vous nous proposez de donner à nos amis Neuvicois, une brillante démonstration de votre talent, qui, si l'on en croit les nouvelles recettes de temps à autre de Normandie, et reboutant vos activités techniques, c'est élève à un niveau qui vous classe parmi les meilleures formations annuelles de France, ainsi bien pour les spectacles que nous organisez, que pour les auditions toujours plus appréciées de votre belle chorale.

Changeement à la "461"

Le bâtiment 12, soudainement, s'est enrichi, au centre, d'un nouveau convoyeur qu'il est permis de s'exprimer ainsi — quoique bien séparé — ne fait qu'un avec celui de la 461 qui est toujours au même emplacement, avec cette différence toutefois, qu'il a été demerlé, vérifié et repeint.

Excellent résultat d'une organisation rationnelle du travail par ses dimensions ne répondant pas à de telles exigences. Les responsables de la fabrication, ont donc été amenés à en monter un nouveau, parallèle à l'ancien.

A la réalisation de ce projet, nous avez apporté, encouragés par nos dirigeants, le bel enthousiasme qui vous anime et nous caractérise. Nous nous sommes alors réjouis que le résultat que vous donneriez, et les auditions de votre Chorale, seraient plus réussis.

Cet atelier, devant aborder une nouvelle production constituée par des sabots, files « de brousse », faisant l'objet d'un important marché administratif, demandait, en effet, un transporteur plus long que ce qui s'avérait impossible, le local,

par ses dimensions ne répondant pas à de telles exigences. Les responsables de la fabrication, ont donc été amenés à en monter un nouveau, parallèle à l'ancien.

De leur côté, vos amis de Neuvic, aussi bien à l'usine que dans toute la localité, se sont surpris pour nous révéler la meilleure réception possible, malgré les difficultés rencontrées pour l'organisation matérielle de votre séjour.

Vous êtes impatientes de revoir nous sommes heureux de vous accueillir une fois de plus dans notre belle Dordogne, où nous nous souhaitons la plus cordiale des bienvenues.

Il a fallu faire preuve de beaucoup d'imagination, et réaliser certains tours de force pour les surmonter; aussi nous est-il agréable d'appeler, à l'expression du plaisir éprouvé à nous recevoir, nos remerciements à tous ceux qui, dans l'Entreprise de Neuvic-sur-l'Isle, ont permis de maintenir les vieilles traditions d'hospitalité du Périgord.

Ch. LEVASSEUR

Vous partiellement du grand convoyeur après son nouvel agencement.

Ch. LEVASSEUR

Le poste d'emballage et son tapis roulant.

O bords charmants de l'Isle

Savoir régler son temps

On s'imagine trop souvent que son temps est bien employé quand le bureau, par exemple, est négligé des tas de papiers, ou que l'agenda débordant de rendez-vous, ou quand on s'agit, ouvrant de droite à gauche, dans la confusion, comme un homme gris par tant de travail en perspective, qui fera prospérer la maison.

Ce ne sont pas des heures perdues...

« La peur de perdre, avens-nous relève d'une revue, paralyse pas mal de gens ». Elle a fait manquer plus d'affaires, plus de bonheurs que les pires folies.

« Vous êtes impatients de revoir nous sommes heureux de vous accueillir une fois de plus dans notre belle Dordogne, où nous nous souhaitons la plus cordiale des bienvenues. »

« Ce ne sont pas des heures perdues... »

« Vous partiellement du grand convoyeur après son nouvel agencement. »

« Le poste d'emballage et son tapis roulant. »

« O bords charmants de l'Isle »

« Savoir régler son temps »

« Ce ne sont pas des heures perdues... »

« Vous partiellement du grand convoyeur après son nouvel agencement. »

« Le poste d'emballage et son tapis roulant. »

« O bords charmants de l'Isle »

« Savoir régler son temps »

« Ce ne sont pas des heures perdues... »

Monsieur, pour être à l'aise et bien chaussé pendant l'été



Jein est là et nous ramène l'été. Bientôt la Saint-Jean, bientôt le 1^{er} Juin, qui se prolongent fort longtemps, plus ensoleillés aussi, deviennent parfois pénibles parce que vos pieds sont soulevés trop chaudement chaussés, manquent d'air.

ble paraissant lourd, vous gênez après une journée bien remplie. N'attendez plus pour vous procurer un article ouvert et mettre vos pieds à l'aise, afin que les déplacements deviennent un vrai plaisir et non une corvée. Aussi, ce modèle que nous venons de découvrir dans la collection nous paraît tout indiqué pour vous satisfaire, Monsieur, pendant les fortes chaleurs et surtout pendant les vacances.

L'optimisme vrai, c'est la volonté

Chaque début de mois surprend. De ce 1^{er} juin dans six semaines, les vacances, 1957 à demi fini; comme on vieillit. Comme le temps passe vite!

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

« L'optimisme vrai, c'est la volonté »

La douceur de l'homme pour la bête est la première manifestation de sa supériorité sur celle-ci

AMEZ-VOUS LES ANIMAUX ?

Telle est la question souvent posée par le spectateur à certaines vedettes interviewées au cours d'émissions radiophoniques. Les réponses varient, évidemment, selon les personnages, mais y aurait-il quelqu'un d'assez inhumain pour dire : « Je le déteste, ou pire encore, je le fais souffrir par plaisir » ? Nous ne le pensons pas, et nous préférons de beaucoup celui qui, parlant de la sollicitude dont un tel entoure son chien, affirmera : « Mais, je n'aime pas les animaux, mais je ne leur fais pas de mal et je trouve absurde que la plupart de ceux qui, en possédant, ne les alimentent qu'à moitié. On les soigne comme si le diable, ou en n'en a pas ».

Nous avons vu dans les campagnes, autrefois, des chiens excellents pour la garde de la maison et celle des troupeaux, fidèles à leurs propriétaires, mais qui souvent étaient oubliés à l'heure du souper. Ils sillonnaient le village dans tous les sens, levant le nez pour détecter dans l'air une odeur susceptible de les orienter vers une bonne aubaine, renversant les poubelles, profitant de l'absence d'une ménagère pour lui voler, sur le coin d'une table, le bifteck qu'elle destinait au déjeuner de la famille. Conséquence : chien mis en quarantaine que l'enfant se plaira à piquer ou qui, passant à côté de la ménagère lésée, recevra un coup de bâton sur les côtes et appliqué avec force. Croyez-vous que ce chien saurait l'avoir suffisamment nourri ?

Ne vous souvient-il pas d'avoir rencontré, un jour, une charrette traînée par un baudet allant sur la vieilleesse et qui avait point jamais goûté d'avoine, mais qui, néanmoins recevait un nombre de coups de bâton de ses deux propriétaires ?

« Mais, dit-il, ça n'a rien de son siège rustique pour prendre un élan susceptible de mieux appliquer le bâton sur les fesses d'étrique de la pauvre bête. Et les longues tiges de chaigrier terminées par un aiguillon d'acier qui perforaient les fesses des bœufs ou des vaches jusqu'à ce que pette une goutte de sang ! Et les la superfluité de l'homme sur la bête ? »

Sont-ce les restes du souvenir de notre enfance, lorsque les vers de Victor Hugo nous apprenaient que de mauvais garnements ayant rencontré un gros crapaud sur la route, le lancèrent du pied à droite ou à gauche, « blessant les blessures », s'élargissant le trou de l'œil crevé, et voyant arriver un atelage, essayaient de le faire écraquer par une roue sans y parvenir, lorsque l'un des enfants (V. Hugo) entendit une voix qui lui disait : « sois bon ». Le crapaud, (cette hideuse bête) détruit les insectes, est très utile dans les jardins, et pourtant, combien de fois, avons-nous été le témoin de supplexes que des jeunes gens lui avaient réservés en lui introduisant dans la gueule une cigarette allumée dont, par la respiration, il se gonflait de la fumée et qu'en suite ils expulsaient dans l'air à l'aide d'une pichenette en baccin pour le faire écraquer en retombant au sol.

Si l'existence des cimetières pour chiens, si ces derniers sont bagués, parfumés, vêtus en hiver

LES GENS DU VOYAGE

Soirée de Variétés par le Cercle Musical de Saint-Marcel

1^{re} PARTIE
ROSE DES INDES, numéro burlesque.
 J.-P. Zanni, chanteur guitariste.
 Lantano, jongleur acrobate.
 Alphonsie and partner, ventriloque.
 Jackolin, chanteur de genre.
 Jim, Joé, Jean, trio comique.
 Michelien Hamonnet, danseuse
 naïvete, Figeo parodie.
SI LA FRANCE N'ETAIT GONTEE, burlesque.
L'EGELLE MOBILE, par Pierre, Paul et Jacques.

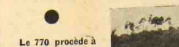
Grande Chorale Mixte du Cercle Musical (Direction, M. Pastorio).
 Chants folkloriques.
ENTR'ACTE
2^e PARTIE
 Le Fakir Achille Lafavotte, prestidigitant.
 Le Professeur Schmontz, excentrique.
CIGARES DE LA HAVANE, sketch comique.
 Ventriloque chanteur comique.
CARNAVAL A RIO, Final.

LE DEPOT S'AMELIORE

Les travaux du « 770 » que l'on voit sur ce cliché, commencent à découvrir le garage et forment une chaîne pour se passer les livrés de l'un à l'autre. Des tables plates sont remplacées par de l'outillage ondule au l'un intercalera des plaques de « Silumite » en matière plastique transparente.

La toiture est, à l'heure actuelle, entièrement réalisée, tout est éclairé et, par les nombreux « verrières », il règne dans ce local tout est clair et salubre pour mener à bien et facilement les travaux d'emballage et d'expéditions.

C'est encore une importante amélioration ne pouvant avoir que d'heureux résultats et qui méritait d'être soulignée.



Le 770 procède à l'enlèvement des tables.

LA RESISTANCE ET LE PERIGORD

Notre département fut, par sa situation géographique, ses forêts et les nombreux chemins qui les sillonnent, fertile en héros pendant la Résistance.

Plusieurs s'avèrent cruels et, si malgré tout ils contribuèrent efficacement à chasser l'envahisseur, nous déplorons encore beaucoup trop d'innocentes victimes qui payèrent de leur vie leur courage et leur abnégation pour reconquérir notre indépendance. Aussi, recontrôlons, au hasard des déplacements en Périgord des pierres pelant des exécutions, des engagements ou des facilités et gémissons au-dessus de ces lieux où les héros ont donné leur vie.

Le 14 mai 1944, le village de Périgieux à Bergerac, notre attention fut-elle attirée par une stèle que nous ignorions, nous nous arrêtons pour lire l'inscription qu'elle portait sur

D'Afrique du Nord, de la Métropole et... en permission

Pierre BOGDAN est revenu à La Capelle où, des son arrivée, il a perçu le montant du dernier mandat, ce qui lui a fait grand plaisir.

Il est, depuis quelques temps, constamment employé au bureau et s'en trouve bien sous beaucoup de rapports. Il est heureux également de recevoir régulièrement « Notre Bulletin » qui le maintient en contact avec l'Entreprise.

André PETIT vient de recevoir colis et mandat et s'en réjouit.

Il pleut tous les jours dans son secteur ce qui n'est point fait pour agrémenter la vie militaire.



Claude Caraud, en permission, est heureux de retrouver son chef.

Change

(Suite de la page précédente). C'est vement facile que quelques jours nécessaires à les emplacements autant que possible attentions superficielles de temps, mais le surplus, c'est la manière rationnelle, afin que s'adaptent à leur genre pour autant, du rendement, car, en concevant le nombre de personnes, y les caractéristiques, et la simple — doit être à celui relatif à ces conditions.

Le petit comité voyeur du grand côté ouest de ces prestations de brides lie ordre sur la rièvre de chapeau quelques mètres, passe les brides laisses de la bride première que les chasseuses appareil à l'air soigné.

A leur sortie, des « ouvreurs attentifs, des brides porteur d'admirable mère, c'est de la souche de son « chef », nous et arrivons nous est félicité, tapis qui et « fliches » leur où ils points ». Elle ment l'encolure son rabillage.

1^{er} Toucher du bois avant le départ est insuffisant, il vaut mieux être prudent.

2^o Fais admirer le paysage à tes passagers ; ne leur fais pas friser le décor.

3^o Si tu aperçois quelque chose sur tonner, méfie-toi ; si tu n'aperçois rien, méfie-toi davantage.

4^o Un bon avertisseur en vaut deux.

5^o Quand tu dépenses un épiscrite, laisse-lui toujours la place de tonner.

6^o La prudence mène à la nièstesse, et la folle témérité au cimétière.

7^o Si la route est mouillée, souviens-toi que tu n'es que passager.

8^o La prudence a inventé le frein ; c'est l'orgueil qui a inventé l'accélérateur.

9^o Un sol mouve toujours un plus sol qui le dépasse.

10^o Rolentis pour la peau, pos pour le genre ;

11^o Quand tu vas dépasser un piédon, pense qu'il est sauté ; si tu vas le croiser, pense qu'il est aveugle ;

12^o Quand tu vas un cycliste devant toi, demande-lui toujours quelle vacherie il est prêt à te causer ;

13^o Garde-toi des enfants émeillés et des charretiers extorqués.

14^o Ne l'endors pas à ton noyau ; tu le réveilleras à la clinique.

15^o Pour finir de l'éveiller le matin, prends un bon café avant le départ ; ça vaut mieux qu'une infusion de plantes pendant le trajet.

16^o Attention : à 100 à l'heure, tu fais 28 mètres à la seconde.

17^o Méfie-toi des animaux qui vont boire et des hommes qui en reviennent.

18^o Un choc à 100 à l'heure, c'est comme si tu dégringolais de 8^e étage.

19^o Or se croit très fort quand on a la priorité ; c'est un bon truc pour se faire tuer.

une plaque chromée. Elle évoque à fait historique de la Résistance, le voici :

En ces lieux, fut effectué le premier parachutage mixte de personnel et d'armes réalisées en France par le War Office britannique.

L'exécution de cette opération et la réception au sol furent organisées par :

Max Hygams, J.-P. Dupuy, Georges Bégué, Edouard Bluck.



Albert Rigoulet, dit « Le Frité », qui reçurent, le 10 octobre 1941, quatre officiers des services britanniques.

Marc Jumeau (mort en déportation), Jack Hayes, Jean Le Harivel, Daniel Turville.

Cette pierre en cet endroit solitaire, en dit long malgré le court libellé qui l'accompagne. Elle marque, en effet, le départ de la Résistance au notre département prit une part active.

Cel emplacement méritait donc d'être signalé aux passants afin que le souvenir de l'aude et de la bravoure de tant de héros obscurs, soit perpétué et honoré

S. N. C. F.

NOUVEL HORAIRE DES TRAINS, DEPART GARE DE NEUVIO

DIRECTIONS : Bonnevies Perigueux

6 h. 11	6 h. 05 (4)
6 h. 37 (1)	6 h. 34 (5)
11 h. 15	10 h. 43
12 h. 13	10 h. 43
12 h. 54 (2)	14 h. 06
13 h. 32 (3)	20 h. 25 (6)
18 h. 55	21 h. 10 (7)

- (1) Du 29 juin au 16 septembre.
- (2) Samedi non fériés et jusqu'à Mussidan seulement.
- (3) Sauf samedis, dimanches et fêtes.
- (4) Sauf dimanches et fêtes.
- (5) Jusqu'au 28 juin et à partir du 17 septembre.
- (6) Jusqu'au 28 juin et à partir du 17 septembre.
- (7) Du 29 juin au 16 septembre.

PERDU chien Beagle, blanc avec tâches noirs, tête marron. S'adresser à la rédaction qui transmettra. Récompense.

La Rédaction

La Rédaction

Changement à la 461

(Suite de la 1^{re} page)

Installer, c'est parfois relativement facile puisqu'il s'agit toujours nécessaire de bien définir les emplacements pour éviter, autant que possible des manœuvres superflues et de la perte de temps; mais, ce qui importe surtout, c'est de prévoir la manière rationnelle de diriger, afin que chacun puisse s'adapter sagement sans négliger pour autant, la progression du rendement, car en l'occurrence, on concevra facilement que le nombre de paires fabriquées — vu les caractéristiques de l'article et sa fabrication simple — doit être bien supérieur à celui relatif aux autres articles courants. Mais, avant d'aller plus loin, nous croyons utile de souligner que tout fut bien étudié, bien préparé et bien appliqué, car, à l'heure actuelle, après des dosages croissant chaque jour, qualité et quantité s'associent convenablement.

Entrant dans ce local, nous avons éprouvé le désir de faire passer de l'atelier à l'extérieur, avoir eu vite repéré le départ en confection, nous avons suivi le sens de la rotation et le processus des diverses opérations effectuées:

Le petit convoyeur qui pourvoit du grand chariot, à son extrémité ouest, c'est la préparation des premières perforées et des brides bien disposées en ordre sur la plate-forme inférieure de chaque chariot. Après quelques mètres de parcours, on passe les brides dans les morales de la première, on les encoiffe ainsi, que la partie de la première correspondante, puis les chaussures passent dans un appareil à rayons infra-rouges. A leur sortie, nous remarquons des « ouvriers » de gravures et, attendus, des pistolets battent les brides pour les remettre d'avantage d'adhérence à la première. C'est ensuite l'encollage de la semelle, côté chair, en vue de son « fichage ». De la première et arrivant au bout du petit convoyeur, on opère, d'où nous étions partis, le passage nous est fermé par un double tapis qui empêche les sandales « fichées » vers l'autre transporteur où aussitôt entrent en action les machines à « petits points ». Et, bien entendu, vient ensuite l'encollage de la gravure, son rabattage à la « marguerite » son passage au pistolet, et les fraiseurs de talons, les fraiseurs de lisses, les « chevilliers » de talons, le « verrouillage » de l'arrière, le passage en peinture des lisses et talons, le « brillage », la pose des boucles à l'air comprimé, et le contrôle.

Nous sommes à l'extrémité du grand convoyeur côté ouest et nous remarquons, un autre tapis qui transporte les sandales, les contrôles en dehors de l'atelier, dans le dépôt (une porte

avant été pratiquée à cet effet et munie d'un « plastique transparent de Vernum qui se rabat de chaque côté du tapis sans le gêner) mais empêchant l'air du garage de pénétrer dans l'atelier.

A leur arrivée à ce poste terminal, les sandales sont appliquées selon des données l'une sur l'autre, par paire et deux emballeuses les ficellent par 10 paires à l'aide d'un appareil aussi simple que pratique duquel on pourrait dire: « c'était simple, mais fallait-y songer ».

Comme on le voit, rien n'a été négligé pour mener à bien cette production et l'agencement méthodique de l'atelier, la coordination pertinente des différents travaux, la suppression de tous les gestes et mouvements superflus, tout a concouru efficacement aux bons résultats que nous avons le plaisir d'enregistrer.

La période d'adaptation est donc terminée. Les charlots passent tous complets. C'est un atelier actif où les travailleurs sont avertis dans l'exécution de leur tâche et reflètent la satisfaction qu'un ressent après un travail consciencieusement accompli.

La famille DUMAS est bien représentée dans l'Entreprise

La famille Dumas, qui a compté dix enfants dont neuf sont encore vivants, est prouvé du père qui trouva accidentellement la mort, par électrocution, il y a trois ans.

Eile se compose donc de la mère, de deux garçons et sept filles dont cinq travaillent actuellement. Les deux garçons, Roger, et l'aînée des filles, Irène, sont mariés. Pierrette, dix ans, et Raymond, neuf ans, sont à l'école, évidemment.

Vu leur âge, ces cinq jeunes filles, René, 22 ans, André, 21, Simone, 18, Georgette, 17 et Roger, 15, ne peuvent totaliser un nombre d'années de présence important qui, cependant, est compensé par le chiffre 5 et l'estime que leur légitime chefs et collaborateurs.

Nous leur souhaitons de persévérer dans les bonnes dispositions qui les ont animées jusqu'à ce jour, non seulement par dignité personnelle, mais pour apporter son lot maternel des moyens de subsistance accrues et chaque jour un peu plus de bien-être, après l'épreuve cruelle du père qui était indigne de lui faire à l'effection des siens.



OU EN SOMMES-NOUS EN MATIERE DE SECURITE ?

Il y a longtemps que nous n'avons pas parlé de complexité de la sécurité, du Comité de Sécurité, ce qui prouve que rien n'a nécessité de commentaires à ce sujet, qu'un accident grave ne s'est produit. Éléctions-nous de cette tranquillité d'esprit qui ne nous met point à l'aise, nous marquons une nette amélioration dans le développement de l'esprit de sécurité.

avec des points qui dépassent, etc., etc., autant de risques d'accidents, pouvant être très graves, quelquefois mortels.

Toute activité humaine comporte un danger, et l'accident n'est pas l'effet de malchance, mais 90 fois sur 100 de négligence.

Développons l'esprit de sécurité autour de nous. Collaborer à la prévention est un devoir pour tous.

Le saviez-vous ?

Quels sont les revenus moyens par habitant en Europe ?

Suède	1956	1955
Luxembourg	1105	1097
Suisse	1043	1032
Belgique	992	981
France	946	938
Grande-Bretagne	911	922
Danemark	840	833
Allemagne (Ouest)	694	662
Hollande	632	637
Autriche	512	482
Italie	414	390

Le Luxembourg a perdu la première place qu'il occupait en 1955; le revenu moyen du Suède est supérieur de 112 dollars à celui du Suisse, mais l'Italie et l'Autriche sont les pays qui, en pourcentage ont le plus progressé.

(Svenska Dagbladet, 10-1-57, Suède).

SAVOIR REGLER SON TEMPS (suite de la 1^{re} page)

9. Ne manquez jamais à vos engagements; respectez-les scrupuleusement!

10. Ne promettez que si vous êtes assuré que vous pouvez tenir votre promesse; réfléchissez à ce que vous dites.

Ces dix conseils peuvent se résumer en un seul: travaillez suivant un horaire efficace, avec ponctualité.

Pour la réalisation pratique? Eh bien, ce n'est pas très compliqué: Prenez note de tout ce que vous devez devoir entreprendre; de tout ce qui mérite votre attention pendant un moment.

Inscrivez ces tâches à remplir dans un agenda, aux différents jours de la semaine.

Si le travail du lundi n'est pas terminé, il sera poursuivi le mardi matin.

Le plan est simple, mais il vous fera gagner du temps.

Évidemment, ceci ne signifie pas qu'il soit permis de travailler au ralenti. Chaque seconde est précieuse et il importe de la valoriser au maximum.

Mais en toutes choses, il faut éviter la précipitation. Les erreurs que l'on commet, sous l'empire de la hâte fébrile, causent parfois plus de recherches, de tracassés et de mécomptes financiers que ne valent les résultats que l'on croit avoir égarés.

Si vous ignorez un détail aujourd'hui, vous vous en souviendrez de façon saisissante plus tard, lorsque vous devrez consacrer le double de temps et d'efforts pour remettre la situation en place.

«Etc.» à dire que chacun voit, en chaque circonstance, se préoccuper du moindre détail? Naturellement pas.

Nous minutes sont d'autant plus précieuses que nous occupons une place plus élevée dans la hiérarchie sociale. Nous les gaspillons, si nous les consacrons, personnellement, à des travaux qui peuvent être exécutés par ceux dont nous coordonnons les efforts.

Ainsi donc, l'emploi du temps — s'il est un geste essentiel du succès — est, au premier chef, affaire d'organisation. Horizontalement et verticalement, dirions-nous, sur le plan des activités individuelles et dans la répartition des activités collectives.

S'il est nécessaire de se donner tout entier à son travail, pour le bien accomplir, il est plus indispensable encore de le concevoir et de le préparer avec clarté, afin qu'il soit réalisé le moins possible dans le moindre délai possible...

«En n'oubliant jamais que le temps, c'est ce qui coûte le plus cher».

L'OPTIMISME VRAI

(Suite de la 1^{re} page)

Ne gardez que les bons souvenirs (malheureux ou heureux) pour s'en servir. S'en servir pour mieux préparer l'avenir.

Bien ne se fait tout seul. Être optimiste, ce n'est pas être paresseux. Être optimiste, c'est bouger. C'est agir. Un grand amuseur français, Vladimir d'Ormesson, l'a écrit quelque part et je l'ai retrouvé par hasard.

Si l'Optimisme consistait à croire que les choses s'arrangent toutes seules, l'optimisme serait une situation et pire encore, car l'Optimisme n'est pas la paresse. Tout au contraire. L'Optimisme, c'est être assez sûr de soi: c'est posséder assez de sang froid, assez de maîtrise, assez d'imagination, assez de cran pour ne pas se laisser décourager par les difficultés, mais pour les vaincre. L'optimisme vrai, c'est la volonté, c'est-à-dire un effort, une création, une foi.

«Il n'y a vraiment rien à attendre».

A l'atelier 461



Maxime Serron, jeune apprenti, est tout entier à son travail et ne cherche qu'à apprendre. Il donne entière satisfaction à son contremaître.

CE NE SONT PAS DES HEURES PERDUES

(Suite de la 1^{re} page)

Cette mise de fonds peut être du temps, de longues études par exemple; elle peut être du travail, un apprentissage artisanal demandant autrefois et demandant encore en bien des cas, trois ans de présence au moins de salaire. (Il n'en est pas de même dans notre Entreprise). Cette mise de fonds peut être aussi du courage, de la persévérance, de la patience, de l'adresse. En aucune manière, elle ne peut être inexistante.

Un chasseur, avant d'emporter un lièvre à la maison aura parcouru très souvent à travers champs, dans les broussailles s'accrochant à ses habits, dans les terrains argileux alourdis sous ses chaussures, sous une forte averse ou sous un soleil brûlant, bien des kilomètres.

Quel effort aura-t-il fourni un content cycliste avant de maintenir le bon classement qui lui permettra d'encaisser quelque argent?

Il faut savoir perdre d'abord pour gagner ensuite.

Ce n'est pas perdre de l'argent que de moderniser son magasin. Ce n'est pas perdre de l'argent que d'embaucher un contremaître. L'un est certain que l'on pourra doubler sa vente, et l'on ne finira pas de citer des exemples analogiques.

Et jeunes amis, ce n'est surtout pas perdre son temps que de suivre les cours, et c'est là où nous voulions en venir.

Vous suivez les cours et vous êtes payés. (Quelque apprenti pour le travail que vous aurez dans la journée, ce qui, d'ailleurs, devrait alléger sensiblement le sacrifice que vous consacrez par ailleurs. Nous comprenons faci-

lement que lorsque la sirène annonce la sortie de 17 h. 30, vous regardiez peut-être s'en aller vos camarades qui songent moins à l'avenir que vous. «D'un oeil un peu jaloux, car ils vont disposer d'une heure de loisirs plus que vous-mêmes. Nous ne doutons pas non plus que le samedi matin il vous serait plus agréable de prendre une gaule et d'aller laquiner; les poissons dans la rivière bordée de peupliers frémissants, ou de faire toute autre chose prévue la veille. Mais vous savez déjà, malgré votre jeune âge, que ce n'est pas tant l'immédiat qui compte, mais demain, mais l'an prochain, mais ce jour (dans trois ans) où un diplôme bien mérité sanctionnera votre persévérance, votre volonté, votre assiduité, votre désir d'apprendre un métier en profondeur.

C'est alors que vous comprendrez la valeur des heures perdues, mais perdues volontairement pour votre formation professionnelle.

Croyez-nous, à votre âge, il n'est pas de perte plus utile, plus digne, plus égoïste et peut-être plus rentable...



Emile LIGNAUX, vient d'être nommé en 1941 et n'a jamais quitté l'atelier 461.

Service SOCIAL - Programme de formation pour les ouvriers de l'industrie - 10, rue de Valenciennes - Paris 10^e - Téléphone : A. LEPRIERRE

Sports et Loisirs

L'U.S.N. clôture de façon fort sympathique sa saison sportive

La saison sportive 1956-1957 s'est terminée, comme nous l'avions annoncé, par le match des vétérans, dans une ambiance fort sympathique. Le temps menaçant toute la journée fut néanmoins assez éminent; si le soleil brillait alterna avec un ciel sombre, l'après-midi ne fut troublé que par une averse de courte durée qui cessa momentanément le terrain des joueurs et fit courir les spectateurs vers les nombreuses voitures stationnées à l'entrée du stade, où ils trouvèrent un abri sûr et agréable. Des fêtes importantes ayant lieu ce week-end dans les localités environnantes, il n'y eut pas l'affluence des grands jours, quoique dire que 1.000

personnes se pressaient sur les touches n'est pas exagéré. C'est, comme les années précédentes, devant un public enthousiaste que s'affrontèrent anciens et jeunes en rugby comme en football. Les vétérans, toujours bien fait durant se relayer, mais opposés à leurs cadets une résistance dignement à faire une belle démonstration, prouvant à leurs aînés qu'ils sont fermement décidés à marcher dans leur sillage. Les jeunes furent victorieux et nous avons le plaisir de dresser ci-après un succinct compte-rendu des deux rencontres :

En résumé, partie très sympathique, où anciens et jeunes ont essayé de bien faire.

Vers 20 heures, dans la grande salle de la cantine qui avait fait sa toilette des grands jours de fête, autour des tables soigneusement dressées, prennent place 82 banquetiers où l'on remarqua M. et Mme Lévasseur, M. René Babin, M. et Mme Pascaud, les chefs de service, Mesdames, et de nombreux autres supporters ou amis des sports.

Le repas, digne de satisfaire les plus fins gourmets, honora la cuisine française à travers le traiteur, Marcel Druault qui, une fois de plus, mit notre son talent dans la confection de plats succulents, non seulement de remettre les anciens d'appétit après un effort dont ils avaient perdu l'habitude, mais aussi de créer la gaieté et l'enthousiasme. Et il en fut bien ainsi dans une atmosphère de camaraderie, d'amitié sportive, où l'honneur est sa place. M. Lévasseur et le docteur Pascaud, d'ailleurs, prirent successivement la parole pour dresser

Neuvis (1) hat vétérans par 3 buts à 0.

Les ex-joueurs se présentent dans la formation suivante :

Gardiens de but : Malzanger. Arrivées : Parado et Guy. Demis : Beaudou, Novo, Fère. Avants : Bertrigo, Dubot, Parado. Mohr et Martial.

Les jeunes se présentent, à quelques éléments près dans leur formation habituelle. Le coup d'écran donné par M. Enfant, arbitre, les jeunes atterrirent par les ailes, et le gardien de but des anciens est mis à l'ouvrage. Néanmoins, conseil rassurant, s'organisant, assurant leurs passes et les spectateurs peuvent assister durant un moment à un football assez agréable.

À la 30 minute sur faute du demi-centre des anciens, l'avant-centre des jeunes lobe Kurt.

Anciens 0. Jeunes : 1.

La fatigue, due en partie à la chaleur, se fait sentir alors chez les anciens, et les jeunes en profitent pour leur infliger de dangereuses attaques mais qui échouent sur les lignes arrière respectives.

Quels se déposent bravement. La mi-temps survient sur le score cité plus haut.

Après celui-ci, jeu équilibré, les anciens dominent même parfois. Une pluie froide et bénéficiante redonne force aux anciens, qui essaient de marquer. Plusieurs tentatives de Martial, Mohr, Parado, échouent sur Bossarie II qui confirme ses qualités d'excellent gardien.

Les jeunes marquent encore par deux fois, 60 et 80e minute, et la fin est effilée sur le score de 3 à 0.

RUGBY

L'équipe des jeunes hat celle des vétérans par 8 pts (2 essais, 1 but) à 6 points (2 essais).

L'équipe des anciens finalistes du championnat de France 1951 était regroupée sur le stade, et à 16 h. 30, le coup d'écran fut donné par M. Lévassier, Président d'honneur de l'U.S.N.

Les premières minutes sont tout à l'avantage des anciens qui font le forcing grâce à leur lourde ligne d'avants, et un essai est marqué par Pierre Joseph.

Les jeunes paraissent ne pas trouver la cohésion indispensable pour reprendre du terrain, cependant que quelques minutes avant la mi-temps, ceux-ci gagnent sur un essai de Paulin.

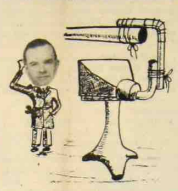
En deuxième mi-temps, le manque de souffle se fait sentir chez les anciens, et une légère domination se manifeste dans le camp des jeunes. Match spectaculaire et vivant au cours duquel nous avons pu apprécier la technique du jeune vétérans.

Jeunes et anciens du football ont vu le match.



En rugby, on remarque, à vue de chose près, l'équipe finaliste du championnat de France 1951.

Pour une bonne aspiration... à la manière de Laurière



L'U.S.N. s'est bien classée

Nous relevons dans l'hebdomadaire sportif régional « Foot-ball » les résultats des épreuves éliminatoires relatives au Concours du Jeune Footballeur que nous reproduisons ci-après :

1. J.-C. Vanbeugen (Sarlat), 20 points ; 2. Raymond Duroussau (Périgueux), 19 pts ; 3. Claude Boissarie (Neuvis), 18 pts ; 4. Guy Vignaud (Boullazac), 17 pts ; 5. Guy Vergnaud (Neuvis), 17 pts ; 6. Pratiou (Boullazac) ; 7. René Hervey (Neuvis) ; 8. Babin (Thiviers) ; 9. Ibanez (Mussidan) ; 10. Roby (Brantôme).

Il nous est agréable d'y voir figurer trois des nôtres : Boissarie, Vergnaud et Hervey, ce qui honore les couleurs locales et prouve eloquentement que le sport n'est pas près de s'éteindre dans nos murs.

Merci Robert, maintenant ça fonctionne bien



Nef unique de quatre travées précédant une travée de chœur qui précède une abside polygonale.

De l'église du XII^e siècle, ne subsiste que la façade occidentale, avec un portail qui s'encadre entre un contrefort plat et le contrefort biais monté à l'arc.



St-Pierre-et-Lions de Méneretrol

gle N.O., au XV^e siècle. Ce portail est à quatre voussures plein cintre sous une archivolte ornée de coquilles (l'une des voussures est adossée d'un tore, la voussure extérieure est sculptée de bâtons brisés); les retombées se font de chaque côté sur quatre colonnettes à chapiteaux sculptés (personnages, animaux, monstres, le tout très abîmé), dont les tailloirs se poursuivent en un bandeau sculpté de feuillage et de palmettes. Au-dessus du portail, court une corniche sculptée sur 10 corbelets, recépés de touques.

Nous ne savons rien d'autre de l'église romane. Au XV^e siècle

de la travée sud. Une seconde campagne élevée, à la fin des trois travées de la nef, barlongues, une travée de chœur trapézoïdale et une abside à trois pans. Toutes les voûtes sont en étoile, et sont fort basses (quelques travées semblent avoir été relançées). Les voussures sont considérables (la nef a m. 8 m. 50 de large), les retombées se font à pénétration sur des sortes de piles descendant jusqu'à hauteur de la nef, et formant de véritables contreforts intérieurs (doubles d'ailleurs, à l'extérieur par de véritables contreforts). La travée de chœur est trapézoïdale; ses gouttières sont renforcées extérieurement par des contreforts médians, qui ne contribuent aucune poussée. Suit une abside à trois pans, couronnée d'une sorte de voûte à sept nervures, retombant soit sur des colonnettes engagées, soit en pénétration dans la nef.



L'éclairage est assuré par cinq baies ouvrées dans la nef sud, une dans la nef nord, et à une baie axiale à l'est. Une minuscule chapelle du XIII^e siècle, traversée par un arc en tiers-point; elle est voûtée d'ogives qui retombent sur un arc en tiers-point. Une autre chapelle est voûtée d'ogives qui retombent sur deux colonnettes et sur deux colonnes engagées; elle s'ouvre au nord de la nef, qui précède le chœur.

Extérieurement, quatorze contreforts normaux et deux biais scandent l'église; qui a été surélevée, peut-être pour la défense, par un bahut; mais des modifications modernes ont modifié ce bahut. Un clocher carré ouvert de deux baies plein cintre sur chaque face et couvert d'un toit à quatre travées du S.O.; un rampart défendait la façade romane avec ce clocher.

Mobilier. — Stalles, boiseries, encadrements de porte, panneaux de chaire et de nager, sièges de célébrants; exécutés au XVII^e siècle très remarquables, provenant de la Chartrreuse de Valcèbre.

(3) Église fut donnée par Marguerite de Thiviers à l'abbaye bénédictine de Bagnac entre 1233 et 1253. En 1322, Bagnac la donna à son collègue de Saint-Astier (Cartel de Bagnac).

Elle est inscrite à l'Inventaire Supplément du M. H. J. SECRET

Prouvarbe dou Perigord

(Vau miei être mardoux que jaloux)

Lou mei contreur n'iet pars lous jounets sous eis petilhants de môleço, e Drolets, lur disset-eh, oux miei être mardoux que jaloux, »

L'assemblado se metet à rire, nus Janilsson contounlet : « Lou prouvarbe zot dit, e chus nous, lous prouvarbis ne menten pas. »

Qu'è qui ei noqui ègi, sur lous bords de l'Uze. Dins qu'è lems-qi, lou chateu ero tout flambant népe; dou moi, zo que èt'ou conta de la riniéro.

Henri IV, lou nouveu rei, ero vengut li coustéj après la batalho de Coutras que noi mei fi à la guerro qu'appelamen de Religion, parque lous us noultou lou Bonn Diu qui, e lous autres :

Cour: ne l'ai jamais nié, moi j'en pense que ce devo être un endroit bien planié, bien sabla, arde, la voultibus e lous porcs (ouf rapet) ne nouven pas.

Quis becs messars e belas damas, eran bien countens de nonn veire ou chateu la chambro d'ouf, lou rei noi couven, e oussé de pecha dins la riniéro, de chassé dins la fourre e de dansé dins lous salons, sans coumpie de se regalé aveque lous couffis, lous puits de jeje gras, e lus trufas doune parlano tout Paris.

La guile regnavo; lous naldés e lus chambrieres s'aglouven e, oussé d'entours, un ne s'entendo pas, car lous bien-être nio rempense, par un bahut; mais des fois le misero dous tens passés à se bourd.

(A suivre.)

CINEMA REX - NEUVIC

Programme

8 et 9 juin (Samedi et Dimanche) : La Rivière des 3 Jambes avec Dominique Wilms et Lise Bourdin, en couleurs et cinémascope.

10 juin (Lundi) : Tarzan chez les Soucoulois, en couleur.

12 et 13 juin (Mercredi et Jeudi) : Les Rebelles, en couleurs technicolor.

15 et 16 juin (Samedi et Dimanche) : Les Sorcières de Dymanche avec S. Signoret et Yves Montand. Un film tout nouveau.